

La Direction départementale de la jeunesse et des sports des Yvelines a organisé le **8 mars 2007 à Mantes-la-Jolie**, un colloque « **Sport-Filles-Cités** » qui a abordé, à l'occasion de la journée internationale des femmes, la question de la pratique féminine sportive dans les quartiers sensibles.

Trois temps forts ont rythmé ce colloque :

- **La présentation des résultats d'une enquête de terrain menée en 2006** par la DDJS sur trois communes (Mantes la Jolie, Les Mureaux et Trappes). Cette étude a fait l'objet d'une publication, « *Sport-Filles-Cités : une enquête dans les Yvelines* », qui a été distribuée à cette occasion et qui peut être envoyée sur demande à la DDJS.
- **Une table ronde** : des experts (un représentant du *Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative* / Béatrice CLAVEL, *maître de conférence en psychologie – Université Lyon II* / Hélène TOURNIER, *directrice départementale de l'Union nationale du sport scolaire*) et des acteurs yvelinois de terrain (une éducatrice sportive, un président de club, un professeur d'EPS notamment) ont apporté des éclairages et des témoignages.

Les orientations ministérielles en matière de pratique sportive des jeunes filles, la question de la spécificité de la pratique féminine dans les quartiers sensibles (à l'école et en club), et les relations entre sport scolaire et sport de club ont été successivement abordées.

- **Des échanges avec les participants et les journalistes présents** : les préconisations dégagées par la DDJS à la suite de l'enquête en vue d'améliorer la pratique féminine dans les quartiers dits « sensibles » ont été présentées et discutées.

Ont participé à ce colloque :

- une conseillère pédagogique départementale en EPS
- les présidents et éducateurs de club impliqués dans quartiers classés en zone urbaine sensible (ZUS).
- le CDOS des Yvelines ainsi que des présidents de comités sportifs départementaux des Yvelines,

Le contexte général de l'enquête

Dans le prolongement des conclusions du rapport « Femmes et sports », remis par un groupe de travail présidé par Brigitte DEYDIER en avril 2004 aux ministres de la jeunesse, des sports et de la vie associative d'une part, de la parité et de l'égalité professionnelle d'autre part, la Direction départementale de la jeunesse et des sports des Yvelines a lancé un certain nombre d'actions. Ces actions ont permis de réfléchir, en plus de la question de la valorisation de l'accès des femmes aux fonctions dirigeantes (réunions d'information, mise en place d'une « chaîne de tutorat »...), sur celle de l'accès des jeunes filles à la pratique sportive dans les quartiers sensibles.

Une enquête a été lancée en décembre 2005 afin d'évaluer sur un nombre limité de quartiers classés en ZUS (zone urbaine sensible) :

- l'accès des jeunes filles aux activités sportives de la commune
- leur engagement au sein d'associations sportives, scolaires ou extrascolaires
- les freins éventuels à la pratique

Ce travail de nature scientifique **devait** aboutir à la mise en place d'une politique volontariste et dynamique, dans les communes concernées **et, à terme**, dans l'ensemble des Yvelines.

Les **3 communes choisies** ont été celles de Mantes-la-Jolie, des Mureaux et de Trappes.

EXPOSE DE LA DEMARCHE DE LA RECHERCHE

L'enquête s'est déroulée en deux temps distincts :

1^{ère} étape : Etude quantitative

- Un questionnaire a été distribué à 73 classes dans les collèges et les lycées des communes concernées (en ZUS) pour interroger des jeunes (garçons et filles) de 11 à 17 ans. Le choix des établissements scolaires a été arrêté en accord avec M. l'Inspecteur d'Académie des Yvelines. Le questionnaire distribué dans les établissements a également reçu son aval.
- Des entretiens ont été réalisés :
 - Dans le milieu scolaire (en prolongement de la distribution des questionnaires)
 - Dans les services des sports des communes
 - Dans le milieu sportif départemental et local
 - Dans le milieu associatif local

2^{ème} étape : Etude qualitative

A partir de l'analyse des réponses aux questionnaires en milieu scolaire et de la synthèse des divers entretiens réalisés, la DDJS a travaillé sur un ensemble de préconisations d'actions concrètes à mener dans ces quartiers sensibles, dans ces communes, mais également dans la perspective de la mise en place des CUCS (contrats urbains de cohésion sociale) à compter du 1^{er} janvier 2007.

L'ensemble de l'enquête a été réalisée en relation étroite avec les membres des deux comités qui ont été mis en place :

- Un comité de pilotage chargé de suivre le déroulement de l'enquête, en accord avec un cahier des charges, et de participer à l'élaboration d'un plan d'action à son issue
- Un comité scientifique chargé de mettre en place les protocoles de la recherche, de garantir la qualité de la démarche scientifique de l'étude, et d'évaluer les réponses afin de déterminer des conclusions significatives pour notre enquête.

L'ETUDE QUANTITATIVE

1. Les collèges et lycées

Un questionnaire, (cf annexe 1) établi par le comité scientifique et validé par l'Inspection Académique, a été distribué dans les collèges et lycées et complété par les élèves, avec la collaboration des professeurs. Neuf établissements (un collège, un lycée d'enseignement général et un lycée professionnel dans chaque commune) ont été choisis.

Le questionnaire a été construit autour d'un volet démographique et d'un volet sur la pratique sportive au niveau scolaire et extra scolaire.

Après retour des questionnaires, des entretiens ont également été réalisés avec les élèves qui en avaient émis le souhait.

Parallèlement, des entretiens avec les professeurs d'EPS ont été menés.

↳ *Les questionnaires :*

Tous établissements confondus, 1160 élèves ont bien voulu répondre à notre questionnaire soit : 534 garçons et 626 filles dans 9 établissements scolaires (3 collèges et 6 lycées).

↳ *Les entretiens avec les professeurs :*

9 entretiens ont été réalisés auprès de 17 professeurs d'EPS. Dans l'ensemble, l'enquête a été bien perçue par le corps enseignant et certains sont demandeurs de solutions pour améliorer la pratique féminine dans leur établissement.

↳ *Les entretiens avec les élèves :*

27 élèves (dont 20 filles) ont été entendus.

Les raisons le plus souvent invoquées pour expliquer la non-pratique ou l'abandon de pratique tournent surtout autour de la question du manque de temps liées aux diverses tâches ménagères ou familiales.

2. Les services des sports

L'enquête au niveau de ces services s'est faite sous forme d'entretiens, selon un guide d'entretien validé par le comité de pilotage.

↳ *Avec les directeurs des sports :*

Les 3 entretiens réalisés ont mis en exergue d'une part l'offre des pratiques sportives et les actions menées par chacune des communes, d'autre part la place des filles dans les pratiques sportives proposés par les communes.

↳ *Avec les Educateurs sportifs :*

3 éducateurs issus de chacune des 3 villes ont été entendus afin de connaître les actions mises en place sur le terrain et les résultats observés.

3. Le mouvement sportif

Vu les moyens impartis à cette enquête, il était impossible d'étudier la totalité des disciplines sur les 3 communes citées. Un choix a du être effectué en fonction des statistiques ministérielles de 2004, des statistiques de la DDJS, des données des comités départementaux.

Les critères du choix des disciplines sportives ont été les suivants :

- une discipline pour laquelle l'écart du pourcentage national et départemental était significatif par rapport aux données locales devait être privilégiée.
- une discipline plutôt « féminine » et une discipline plutôt « masculine » devaient être choisies.
- au moins une pratique posant des problèmes spécifiques pour une pratique mixte devait figurer dans l'échantillon.

Six disciplines ont finalement été retenues (cf annexe 2) :

- 4 disciplines communes aux 3 villes :
 - La natation : notamment en raison d'une demande répétée de créneaux spécifiquement féminins sur certaines communes
 - Le basket ball : car le taux de pratique féminine est plus important dans les 3 villes que dans le reste du département

- Le judo : car c'est un sport plutôt masculin mais la ligue de judo 78 est très active et soucieuse du développement de la pratique féminine.
- La gymnastique : car c'est un sport féminin à 80 %
- 2 disciplines spécifiques au contexte local :
 - Le hand ball à Mantes-la-Jolie et à Trappes : le taux de pratique féminine étant largement supérieur aux moyennes départementales, régionales et nationales
 - L'athlétisme à Mantes-la-Jolie et aux Mureaux : le taux de pratique féminine étant largement supérieur aux moyennes départementales, régionales et nationales

Pour chacune de ces disciplines des entretiens ont été réalisés avec :

↳ *les présidents des 6 comités départementaux :*

↳ *les présidents des associations sportives :*

7 dirigeants ont été interviewés : 3 aux Mureaux, 3 à Mantes et 1 à Trappes.

Il ressort des entretiens que, si une politique féminine est mise en place, c'est surtout pour développer l'effectif et pas vraiment par souci d'intégration.

↳ *Les entretiens avec les sportives :*

11 entretiens collectifs ont été réalisés auprès de sportives de 11 à 33 ans, avec 1 à 3 ans de pratique sportive à leur actif. Au total 61 pratiquantes ont été interviewées.

4. Les associations de quartier

De ces entretiens il ressort que :

- les femmes présentes voudraient certes avoir une pratique sportive, mais entre elles
- lorsque les enfants veulent faire du sport, si les moyens financiers sont limités, priorité est donnée aux garçons.
- souvent les démarches d'inscription sont réalisées par les enfants eux-mêmes.
- le football est le sport le plus cité par les mamans (il n'y a pas d'équivalent pour les filles)

LES RESULTATS ET PROLONGEMENTS DE LA RECHERCHE

L'ensemble des informations collectées durant le déroulement de l'enquête a servi de base aux réflexions que la DDJS a menées pour faire des propositions concrètes en vue d'améliorer la pratique féminine dans les quartiers sensibles. Différentes préconisations vont être soumises aux acteurs du sport féminin :

- **Adapter les contenus de l'offre sportive dans les clubs**
 - Mieux prendre en compte les spécificités de la pratique féminine
 - Renforcer l'accueil dans les clubs
 - Développer l'offre de créneaux « sport loisir »
 - Tenir compte de l'influence du passé sportif dans la pratique
- **Développer une politique volontariste avec les comités**
 - Faire de la pratique féminine l'un des axes de développement
 - Proposer des modules de formation continue sur le « sport loisir »
 - Créer des événements départementaux autour du sport féminin
- **Encourager la pratique sportive des filles dans les quartiers**
 - Sensibiliser les familles pour convaincre les jeunes filles
 - Valoriser les bienfaits du sport et des conditions de pratique
 - Mieux communiquer sur les aides financières

- **Accompagner les communes sur des actions spécifiques vers le public féminin**
 - Faciliter l'accès aux équipements sportifs
 - Réfléchir à la création de créneaux loisirs « semi-libres »
 - Renforcer la collaboration municipalité/clubs
- **Rechercher une complémentarité entre le sport scolaire et le sport en club**
 - Rapprocher le monde enseignant et le monde sportif
 - Créer des événements d'incitation à la pratique dans les collèges

Les conclusions de cette enquête et les préconisations de la DDJS, enrichies par des éléments statistiques, sont publiées dans une parution éditée par l'INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) : « *SPORT - FILLES –CITES : une enquête dans les Yvelines* ».